

N° 147 FÉVRIER 1976

A SAINT-
MALO :
QUAND LES
CORSAIRES
DEVIENNENT
CHOMEURS

LE PEUPLE BRETON

2^F
Mensuel

Aujourd'hui, être libre c'est être informé

GLENMOR
(page 13)

LE VOYAGE DE CHIRAC L'A UNE NOUVELLE FOIS PROUVÉ :

BRETAGNE =

COLONIE

(pages 7 & 8)



IRLANDE

◆
**LA
MONTÉE
DU
SOCIALISME**

◆
(page 14, l'UDB
au congrès du
SINN FEIN)

Edito POURQUOI L'UDB VA-T-ELLE AUX CANTONALES ?

ALORS que la Bretagne connaît à nouveau une flambée de conflits dans tous ceux de la SICNA et de la SORF à Saint-Malo, de la SOGEMAT dans la région Lorientaise, de Douzel à Rosperret (ou les dans ce numéro l'analyse que nos sections locales font de ces luttes); alors que Jacques Chirac vient de faire une arrogante tournée pour tenter de rassurer un peuple inquiet, mais qui n'est plus dupé et qui suit de moins en moins la politique de mensonge des notables de droite, une échéance électorale approche : les 7 et 14 mars, une part des conseillers généraux seront renouvelés.

Pourquoi ces élections nous intéressent-elles ?

Nous ne pouvons rien attendre, en effet, d'un conseil général complètement dégrisé, repris de notables conservateurs et de mincs ouvriers, ultra-féverolés par un découpage électoral sur mesure et qui accorde aux zones rurales un poids considérable par rapport aux villes, réputées plus difficiles à manipuler. Nous ne pouvons rien attendre d'une assemblée plénière sous la domination du préfet, qui détermine son ordre du jour et représente le pouvoir toujours prépondérant de l'appareil de l'état central. Nous ne pouvons rien attendre d'une assemblée vieillotte, en dépit de l'apport, dans certains départements d'une minorité de gauche plus jeune; d'une assemblée comme celle du Finistère qui vient de refuser une subvention aux « Centres Adhés Bretons », qui argumentent chaque année des vacances pour les petits citoyens des milieux les plus modestes, pour en accorder une substantielle, aux très réactionnaires APEL, dont l'activité la plus évidente, hormis son soutien à Giscard, consiste à alimenter le spectacle scolaire.

Pourtant, l'U.D.B. sera présente à ces élections.

Pas plus aux cantonales qu'aux législatives ou aux municipales, nous ne laisserons croire que la Bretagne peut être sauvée par des élections; mais pas plus qu'aux législatives ou aux municipales nous ne laisserons échapper, pour imposer nos solutions, ce temps fort de l'activité politique, ces quelques semaines où l'acte politique cesse d'être pour la majorité de la population un tabou honteux. Il y a à bien des endroits où le bulletin de vote fut le déclic qui déclenche l'engagement politique. Négliger les élections, c'est se priver d'un outil important de propagande, c'est adopter, en définitive, une attitude élitiste.

L'U.D.B. présentera donc des candidats pour dénoncer ces notables dont la Bretagne crève, ces notables qui jouent un rôle d'écran entre les travailleurs et le pouvoir, ces notables qui tentent de canaliser le mécontentement à leur profit, ces notables qui vivent de notre sous-développement et qu'il faudra bien un jour déboulonner.

L'U.D.B. présentera des candidats pour dénoncer la fausse régionalisation de Giscard, le rôle exorbitant du préfet, et pour proposer une politique différente, exposant la reconnaissance des peuples de l'hexagone et l'acceptation de solutions spécifiques à chacun d'eux.

L'U.D.B. présentera des candidats jeunes, connaissant leurs dossiers et prouvant, par leur présence de chaque jour dans les luttes politiques, sociales ou culturelles, qu'ils appartiennent profondément au peuple de Bretagne.

L'U.D.B. présente :

- à Lannion : Loïc KERVAOS
- à Brest : Fanch MORVANNOU
- au Hautgoat : Marie-Hélène MELOU
- à Morlaix : Andrew KORNET
- à Rennes : Yves ROUGER
- à Guérande : Aldrig RUSSON
- à Nantes : Alan TASSEL
- à Auray : Pierre LE GRILL
- au Fouaët : Erwan EVENOU

Chaque voix qui se portera sur eux sera éminemment utile et ce sera qu'elle contribuera à la progression des solutions socialistes et bretonnes; et au second tour, nous voterons pour le candidat de gauche le mieux placé, qu'il soit U.D.B., P.C., P.S., ou P.S.U.!



La vie de

Souscription permanente pour le progrès du « Peuple Breton »

UN ACTE MILITANT

Dans la France de 1971, qui se perdrait comme une île et qui aime à passer auprès de l'opinion internationale (sur un bûche de feu), il n'est pas toujours facile d'avancer sa liberté politique. La situation d'un employé passe parfois par la nécessité de taire ses opinions par l'impossibilité d'un militantisme ouvert.

Le simple fait de vendre un journal à la criée, de distribuer un tract, de prendre occasionnellement une responsabilité politique — surtout si elle est de gauche et bretonne — sont de fait interdits à une part de la population extrêmement étendue, et il se pose pour de nombreux bretons devenus d'ailleurs les liens progressistes à s'impliquer dans leur pays un problème d'engagement. Qu'ils sachent qu'il existe pour eux un moyen possible, nullement négligeable et nullement honteux, àider financièrement la presse libre en Bretagne!

Amis lecteurs du Peuple Breton, cette souscription est la vôtre chance de vos dons, aussi modestes soient-ils, une pierre apportée à la construction de la liberté d'expression, à la montée de la Bretagne socialiste.

10^e liste

M. L. Stuckahn	8,00 F
Y. H. Biais	20,00 F
M. L. P. Hochfelden	5,00 F
(Ban-97)	20,00 F
J. V. Javan, St-Renan	20,00 F
Amorim, Lorient	20,00 F
Le Gou, 93, Tremblay-les-Gousses	40,00 F
B. Simon, Brest	80,00 F
Y. P. Lorient	20,00 F
Une famille qui s'appelle le BZH, 94, La Varenne	10,00 F
Samson, 84, Fontenay-sous-Forges	20,00 F
M. Raull, 12 Talienne	20,00 F
J. K. Rigot «Désain vendra tout des Bonnets Rouges»	8,00 F
P. D. P. Paris	20,00 F
C. G. 31 Quai-lyon	20,00 F
F. Le Du, 75 Paris	30,00 F
C. G. 75 Paris	10,00 F
P. L. H. Paris	20,00 F
Anonyme, Bury	10,00 F
J. P. L. B. Fougères	10,00 F
Martine U., 93 Paris	20,00 F
M.V., Espagne	65,00 F

l'Union démocratique bretonne

Quimper Landerneau

Après le succès des Bonnets Rouges à Quimper l'action se poursuit. Ainsi le 20 février prochain, une réunion publique aura lieu à 20h30, salle numéro 3, à Toulal-Lair, avec Fanch Morvan, du bureau politique de l'UDB. A Quimper, en 1970, les Bonnets Rouges, ça continue!

PERMANENCE à Athis - Mons

La section U.D.B. de Paris-Est tient désormais une permanence à ATHIS-MONS (91), 92, rue R. Schumann (à 10 mn environ de la gare), chaque samedi, de 15h à 17h.

L'UDB dans la pratique internationale

Invités par l'Union Démocratique Bretonne, un camarade galicien de l'Union du Peuple Galicien (U.P.G.) et un camarade breton du Parti Socialiste de Libération Nationale ont fait un tour de Bretagne du 18 au 23 janvier.



Le groupe ERIN GO BREZH' lors du meeting de Brest.

Des centaines de militants sont en prison, des forces de répression quadrillent le pays, les droits les plus élémentaires sont bafoués.

- Des militants galiciens, basques, catalans attendent toujours leur jugement. Aucun d'eux n'a été touché par les mesures d'amnistie du roi, et le gouvernement espagnol refuse tout dialogue avec les organisations galiciennes, basques et catalanes, comme d'ailleurs avec les organisations syndicales et politiques du peuple espagnol.
- Face à cette situation, les organisations de Galice, Pays basque et Catalogne EXIGENT IMMEDIATEMENT :
- 1) l'amnistie totale des emprisonnés et exilés;
 - 2) la dissolution des forces répressives;
 - 3) la conquête des libertés syndicales et politiques;
 - 4) la reconnaissance des Assemblées populaires et la création de gouvernements provisoires dans chacune des nations de l'état espagnol;
 - 5) le respect des droits des peuples galicien, basque et catalan à prendre en main leur avenir.

Brest : un journal local

LES BONNETS ROUGES

LEMPLOI EN BRETAGNE se dégrade toujours.

PERIODEQUE DES SECTIONS BRETONNES DU UDB

Les Bonnets rouges

Après celles de Vannes et de Carhaix, les sections bretonnes de l'U.D.B. ont maintenant leur journal local : « les Bonnets-Rouges » (c'est naturel...). Modestement polygraphés ses deux premiers numéros sont justes en décembre et en janvier, juste avant la venue de Chirac. Les militants bretons distribuent « les Bonnets-Rouges » à l'entrée des usines, dans les boîtes à lettres, contribuant à faire pénétrer dans les populations des analyses qui sont de plus en plus reprises, jusque dans les manifestations ou même dans les discours officiels. N'en déplaise à certains, les idées de l'U.D.B. sont de plus en plus « crédibles », et ce nouveau journal local contribuera à accélérer ce mouvement de sympathie.

LE PEUPLE BRETON - mensuel - Boîte Postale 304 29273 BREST CEDEX

ABONNEMENTS Ordinaire : 20 F De soutien : à partir de 30 F Etranger : 30 F Etranger (par avion) : 45 F C.C.P. 2 365-76 RENNES

CHANGEMENTS D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse nous demandons à nos abonnés de nous écrire en joignant un récépissé leur dernière bande d'expédition du journal et en joignant 120 F en timbres pour frais. Merci d'avance.

Ceci VOUS concerne !

BULLETIN D'ADHESION

Nom : _____

Adresse : _____

Signature : _____

Seul, vous adhérez à l'U.D.B.

A le 197

Adhésions et bulletins demandés en permanence - U.D.B. 304, BOITE POSTALE 304 BREST

Saint-Malo QUAND LES CORSAIRES DEVIENNENT CHÔMEURS

Saint-Malo s'enforce... Pour 1526 salariés, selon l'ASSEDEC, 2291 demandes d'emploi ne sont pas satisfaites. Ce taux de chômage de 14,7 % est de loin supérieur à celui de la Bretagne (8,2 %) et atteint une valeur plus grande que ce qu'on a évalué dans les périodes de crise mondiale aussi comme celle de 1929. Son augmentation en un an est de 41,2 %.

A la SOREF, on se bat pour éviter la disparition de l'une des rares entreprises de Bretagne où les emplois qualifiés sont les plus nombreux. L'un de ses responsables syndicaux en parle, dans l'article ci-dessous. A la S. I. C. R. A., aucune solution définitive n'est encore intervenue permettant de sauvegarder les 450 emplois menacés dans cette usine qui est à la fois viable, et viable pour la région malouine. Et pourtant, les

personnalités locales ou gouvernementales n'ont pas laissé sur les promesses, depuis mars 1975, qu'on en juge.

— Neveu (directeur de la SICRNA) le 22 mars : Soyez tranquilles, les bruits de départ de bilan ne sont pas sérieux.

— Bourges le 22 mars : Ne vous inquiétez pas le problème de la SICRNA sera réglé rapidement.

— Chapon (Marine marchande) Le SICRNA doit rapidement reprendre son activité normale.

— Cavellé (Secrétaire d'Etat aux transports) Le travail reprendra début septembre.

— Planchet, maire de Saint-Malo : Je tiens une table ronde.

— Le Préfet : On commencera à voir clair le 8 octobre.

Les travailleurs ne se laissent pas berner par de telles affirmations et ils occupent toujours le « Magellan » dans le bassin Vauban. En arrière-plan, le port de plaisance offre une toile de fond insolente ; les notables présents à fond la carte de tourisme de luxe et Saint-Malo, comme toute la Bretagne démontre que le décor de carton-pâte dressé pendant les deux mois d'été, n'est qu'un écran pour dissimuler nos problèmes et éviter de les résoudre. La conscience de cet antagonisme



Photo M. H. L.

tourisme-développement se répand d'ailleurs rapidement et de nos publicités pharmacoceutiques, qui visent à la recherche de profit, nous exigeant une information et une recherche médicale indépendante de l'industrie et répondant aux besoins réels des usagers ;

— dénoncer et refuser toute forme de publicité pharmacoceutiques, qui visent à la recherche de profit, nous exigeant une information et une recherche médicale indépendante de l'industrie et répondant aux besoins réels des usagers ;

— continuer le contrôle parlementaire des arrêtés de travail (Secours, Centre de « Fréquence Sociale... ») et soutenir les organisations ouvrières syndicales dans cette lutte ;

Section des pays de Rance

Syndicalisme

LES MÉDECINS DE GAUCHE, ÇA EXISTE !

L'envie d'être médecin, de gauche, et de plus l'affirmer ouvertement ? Qui, ont répondu des médecins de Bretagne, qui se sont rencontrés dernièrement et sont arrivés à l'accord suivant dont on conçoit qu'il s'inscrive assez difficilement dans le cadre de la société libérale actuelle.

— Annoncer que les arrêtés de travail sont bien souvent la conséquence des conditions de vie et de travail, qu'ils peuvent être tout à fait justifiés même en l'absence de signes évidents de maladie, les médecins présents considérant qu'ils n'ont pas à être jugés en la matière ;

— Annoncer la suppression de l'Ordre des Médecins, juridiction parallèle corporatiste, les médecins délégués devant comparaître devant les mêmes tribunaux que leurs concitoyens ;

— Affirmer que la gratuité de la médecine, et le remplacement du paiement à l'acte par une répartition « à la fonction » des médecins paraissent les seules solutions aux problèmes posés par le renouvellement de la Convention Nationale avec la Sécurité Sociale.

LORIENT SOGEMAT

LES PIRATES À L'ŒUVRE LES TRAVAILLEURS AU CHÔMAGE

Le Peuple Breton a déjà eu... l'occasion de faire connaître à ses lecteurs l'évolution de l'industrie en Bretagne... France Élevage... En quelques années cette usine a connu en effet une série remarquable de changements de propriétaires, de managements, etc. Depuis la 19^e décade, ses employés sont licenciés officiellement, et fin janvier, ils n'avaient aucun espoir sérieux de reprise.

FRANCE ÉLEVAGE
ET SON P.D.G. U.D.R. - TRES MOBILE

Le Peuple Breton a déjà eu... l'occasion de faire connaître à ses lecteurs l'évolution de l'industrie en Bretagne... France Élevage... En quelques années cette usine a connu en effet une série remarquable de changements de propriétaires, de managements, etc. Depuis la 19^e décade, ses employés sont licenciés officiellement, et fin janvier, ils n'avaient aucun espoir sérieux de reprise.

Le syndicat C.G.T. et C.F.D.T. ont décidé d'occuper l'usine depuis le 1^{er} décembre. Ils ont déjà organisé une marche sur Lorient qui a réuni environ 3 000 personnes, avec les élus de gauche du secteur. Quelques visites au cortège ont été réalisées (Thouvenin, conseiller général et le député Le Caballat, ex-suppléant de Noël) ont contribué à populariser les problèmes.



Une fête amère : la révolte de Noël dans l'usine occupée.

Après une première déconvenue où ses représentants se trouvaient engagés, Marcelin intervient encore pour défendre cette fois un patron de choc de la région nantaise. L'usine, une fois de plus, est apparue comme un lieu de lutte sociale.

Dans le contexte actuel de la région de Lorient (renouveau de nombreuses entreprises), tout doit être fait pour imposer la reprise du travail dans une usine équipée d'une manière moderne, même si les employés sont privés de leur salaire.

Les travailleurs de la région de Lorient ont déjà montré leur conscience du rapport de forces. Pourquoi pas cette fois-ci ?

Joël Guégan

SOREF : SAUVER LES EMPLOIS

P.B. : Pouvez-vous présenter la SOREF ?

La SOREF est un groupe de neuf sociétés travaillant dans deux secteurs principaux : l'informatique et l'aéronautique. La section informatique comprend trois activités : élaboration des programmes, saisie de l'information, et exploitation. Dans la section aéronautique on développe la réparation, l'entretien et les visites périodiques des avions.

P.B. : Les notables Malouins se sont félicités en 1968, du succès de leur action « tonaux sans réserves » lors de la création de la SOREF. Or il y a à l'heure actuelle des problèmes graves. Qu'en est-il ?

La SOREF est en liquidation depuis le 13 décembre 1975. 155 travailleurs sont en chômage (jugement du Tribunal de Rennes). Et c'est la fin d'un mythe de la région ? Celui de la possibilité d'implanter d'activités tonaux de haut niveau, « non polluantes » et ayant une bonne insertion et commerciale assez solide pour résister à d'autres groupes. Nous espérons que nous

P.B. : C'est en effet une des conséquences « nocives » officielles de la Bretagne. Qu'est-ce passé ?

Il faut dans un premier temps rappeler le développement d'une politique régionale française. Pour cela, la législation à l'informatique. C'était une bonne chose, mais malheureusement elle a subi une dérive. Les entreprises et les administrations étaient distribuées de préférence aux petits occupants locaux, sans qu'on ait prévu la création des fonds publics d'investissement.

P.B. : La SOREF se bénéficie largement ?

Oui, mais en 1974, suite aux élections présidentielles les hommes chargés, la délégation à l'informatique est sup-

primée. L'information française est abandonnée. C.M. qui fabrique des ordinateurs est par exemple bradée à HONEYWELL. BULL, l'équipement essentiellement américain. Bien que conservant des activités dans les milieux monétaires, la SOREF souffre du changement de politique du gouvernement.

P.B. : De ce moment date le début des problèmes ?

Le début des problèmes date de fin 1974. Les premières difficultés financières apparaissent pour le règlement du 1^{er} mois, sans un acompte est versé. En effet un marché très important avec l'ordre des experts comptables avait été obtenu grâce à la délégation à l'informatique. Les investissements devaient être financés pour mettre par la région et pour éviter que l'ordre des experts comptables ne soit remplacé par l'Etat.

P.B. : Pourquoi ?

Dans doute du fait que les pouvoirs publics ont soutenu des actions industrielles peu contrôlées (notamment quant à l'utilisation des fonds publics) sans jamais évaluer que la société que l'on subventionnait avait-elle suffisamment de ressources pour faire face à son développement.

P.B. : Et la responsabilité des dirigeants ?

Elle est importante.

P.B. : Un contrôle d'exécution tel que certains (les travailleurs du bas de l'échelle par exemple) des libéralités magnifiques dans d'autres (Bourse commerciale de Paris 300 millions d'AF de déficit).

P.B. : Une infrastructure démesurée par rapport à l'importance réelle ?

Oui, trop de sociétés (9) - trop de dirigeants (20)

P.B. : SOREF doit vivre ?

SOREF doit vivre !

d'un subprogramme d'une valeur de 6 M de francs versés pour le CRAMA de Rennes. Mais cette opération va échouer du fait d'un rajeunissement marqué dans l'activité des dirigeants de la Mutualité Agricole et d'un conflit important entre le CRAMA de Rennes et SOREF. Tout cela se termine le 15 décembre par le jugement de liquidation des fonds de toutes les sociétés du groupe SOREF.

P.B. : Ou sont les responsables ?

Dans ce moment d'incertitude du côté des pouvoirs publics, qui ont soutenu la création et le développement de SOREF par des subventions et des marchés. Et ce jour c'est un échec.

P.B. : Quelles sont les formes de lutte ?

Pour le personnel de SOREF la priorité est de maintenir le niveau de l'entreprise en attendant que la situation se fasse et les marchés en cours. Pour ce faire le personnel a décidé de continuer la reprise et à ce contrat avec tous les critères pour leur permettre de garder leur confiance en SOREF.

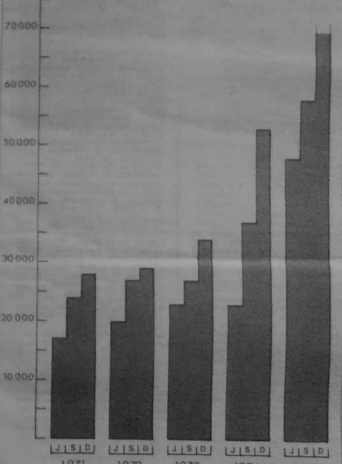
Pour conclure, les pouvoirs publics doivent trouver une solution GLOBALE, maintenant tout les emplois.

Outre son intérêt propre le personnel est convaincu qu'il s'agit le règlement d'une nécessité vitale pour la région malouine, pays de chômeurs, pays qui veut vivre, pays qui comme le reste de la Bretagne, doit connaître une expansion active que touristique.

AN OSTALEDI
BAR - SOREES CABARET
Tel. 02.98 - 9150 DIRECT

BREIZH-BAR
Crêperie
PLOUJALMEZEAU

CHIFFRES POUR UN COMBAT



Évolution trimestrielle du nombre de demandeurs d'emploi dans les 5 départements bretons de 1971 à 1975 (Chiffres INSEE et Ministère du Travail).

1^{er} juin - 6 septembre - 10 décembre.

SSP RELAIS CHAMPENOIS
1, rue Colbert - 50100 LORIENT
SSS GUINNESS-PHOSPHON
Droit local 2 - 51000 Metz

HOTEL RESTAURANT "A
A LA TOUR D'AUVERGNE
Raphaël
Centre de Lorient - 56100 Lorient
35 à Pont-Carré - Tel. 02.98.91.10

UN TRO-BREIZH POUR RIEN MAIS QU'EST DONC VENU FAIRE JACQUES CHIRAC ?

Jacques Chirac est passé en coup de vent entraînant dans le sillage de son hélicoptère toute une grappe de rotules complètes. En homme efficace, il a sérieusement posé la question : une ville, un savoir, un homme bon, il en a tiré des conclusions précieuses. L'avance. En homme prudent, il a évité de rencontrer la population. Elle n'était pourtant pas loin. Dignement, elle répondit par des défilés de protestation à cette mascarade technocratique. Lorient, Brest, Quimper, Lorient et Rennes ont ponctué de leurs mobilisations cette indécise visite de la deuxième autorité de l'Etat qui venait dire aux Bretons qu'ils continuaient déjà fort cher à la métropole et qu'il fallait avoir le bon sens de se montrer raisonnables.

En 60, De Gaulle drôlisme encore des Bretons. En 71, Pompidou réassurant à galvaniser quelques partisans. En 73, Messner avait encore descendu dans la rue, protégé il est vrai par les C.R.S.

En 75, Chirac n'a rencontré que des notables. Que sera-ce pour Giscard ?

Chaque voyage officiel jette une lumière crue sur le fossé qui existe entre les promesses et les besoins réels de notre pays. Chaque fois aussi la réaction populaire est à la mesure de la morgue gouvernementale. Il nous faut donc continuer à nous battre assurés plus que jamais que le peuple breton ne peut rien attendre de l'Etat capitaliste français. L'Union démocratique bretonne qui, dans chaque ville, a appelé à manifester ses colères, des syndicats et avec les partis de gauche hexagonaux, veut confirmer par les propos de Chirac ses principales analyses et appeler les travailleurs bretons à se regrouper autour d'elle pour une nouvelle étape de notre combat.

« L'U.D.B., je ne sais même pas ce que c'est... » a répondu Chirac à un journaliste au lendemain de la évacuation par notre parti de sa vieille, garnie sacrée à l'île Longue l'île d'Arz. Sans doute perché en dire de même de la Bretagne après son voyage dont le « caractère inédit » a été souligné par un commentateur.

Malheureusement pour les Bretons, cette forme de roadout de 200 000 tonnes, dont la conception technique n'est d'ailleurs pas exempte de critiques, arrive trop tard.

Au moment où elle sera terminée, la flotte pétrolière mondiale aura un excédent de 150 millions de tonnes et nous ne pourrions pas en importer plus de 100 millions de tonnes par an. Le pétrole est donc en excès dans le monde et nous ne pourrions pas en importer plus de 100 millions de tonnes par an. Le pétrole est donc en excès dans le monde et nous ne pourrions pas en importer plus de 100 millions de tonnes par an.



Manifestation à Quimper le 16 janvier. Chirac n'a pu voir les travailleurs bretons.

La ficelle est, il est vrai, un peu usée, et il était encore possible de faire durer cette ficelle par ses prédateurs en Bretagne.

LA FORME DE ROADOUT DE BREST-TROU TARD !

Giscard avait pris les devants en recevant à la mairie Eugène Brest, maire de Brest et en lui

qui exprimerait dans un autre port breton 850 emplois (sur A.F.O. de Saint-Nazaire). Ainsi, si la nouvelle forme de roadout n'est à Brest 500 emplois il n'y aurait en fait aucun gain pour l'ensemble de la Bretagne. En réalité les seuls emplois vraiment nouveaux à créer le seront lors de la construction de la forme (1 500 pendant deux ans). Et encore le premier marché ne risque-t-il pas d'échapper aux entreprises locales ?

C'est un bien piètre résultat face aux sommes investies sur le dossier des travailleurs bretons. Car ne l'oublions pas, 60 % du financement est assuré par les collectivités locales, c'est-à-dire par les habitants de la région bretonne qui versent une nouvelle fois augmenter leurs impôts locaux.

« Ce centre sera adapté aux besoins futurs d'une région en pleine expansion »

Lorient, 1974 : qui peut encore croire aux promesses ?

Encore une fois, le manque de décision d'initiative et de prévision du gouvernement français, le faible rôle des notables locaux ont fait échouer la petite chance de créer à Brest une industrie lourde par mettant à cette région de trouver enfin un bon niveau d'activité.

UNE POLITIQUE DES PÊCHES BRETONNES

Malgré les belles paroles vite envolées de « redéploiement territorial » ou de « priorité à l'Ouest », force est de constater que l'Etat reste fidèle à lui-même concernant que l'efficacité capitaliste veut une économie française résolument intégrée à l'Europe continentale. Il joue la « France aux frontières » et ne laisse à la France littorale que quelques miettes de quoi calmer les inquiétudes, mais pas suffisamment pour amorcer un véritable développement économique.

L'attitude de Chirac à l'égard de la pêche est à cet égard significative. Il rassure, promet de maintenir la pêche bretonne à son niveau actuel mais se garde bien d'aider à ce qu'elle devienne une activité moderne et moins pénible pour les travailleurs. L'interprofession attendait une réponse précise, que elle n'est d'ailleurs qu'à une aide conjoncturelle : doublement de l'aide au carburant pour le premier semestre 76 et crédit supplémentaire de 15 millions au F.I.O.M. On

est loin des 100 millions réclamés par les professionnels et on mesure mieux la médiocrité d'une telle dotation quand on sait que le veto de l'intervention de Chirac à Lorient le Conseil général du Finistère avait voté une aide exceptionnelle de 5 millions aux pêcheurs maritimes de ce seul département !

L'intervention ministérielle n'a résolu en rien la crise de la pêche bretonne. La structure d'exploitation capitaliste sur laquelle repose la profession ne pourra jamais satisfaire les travailleurs intéressés. Il importe de se battre pour que puisse être mise en chantier une politique globale des pêches maritimes bretonnes qui représentent 41 % de la production hexagonale.



Les Trompaires du plan routier breton : la voie « express » Châteaulin - Quimper, inaugurée par Chirac.

en octobre 68. La décision du gouvernement Couve de Murville fut solennellement confirmée par De Gaulle en février 69, par Pompidou un jour de la même année, par Chateaubert en mai 70.

A l'échance, il n'est encore qu'à moitié réalisé. Et nos élus emplit, s'ils avaient encore protester de bon et par écrit, n'ont pas eu la moindre réaction quand Chirac évoqua vaguement la possibilité de terminer le plus gros des travaux pour 1980. Cinq ans après la date promise. Que sera-ce si dans l'esprit du gouvernement « l'Ouest » n'est pas prioritaire !

Quelques chiffres (1) sont venus bien à point pour permettre à Chi-

LES PARIS STUPIDES

Jacques Chirac a donc ajourné quelques paroles à la liste déjà longue des Paris stupides tenus par les responsables français en Bretagne, liste qui a été publiée dans un tract distribué par la section U.D.B. de Lorient à la veille du voyage ministériel.

Mars 1961 : A propos des Forges d'Hennebont, Monsieur Jeanneney, ministre du général de Gaulle, déclara : « Il ne saurait évidemment être envisagé de reporter à la réalisation de l'usine... »

Octobre 1966 : A Châteaubert de Murville, premier ministre annonça : « La situation totale de 1975 de deux grands axes routiers à quatre voies, Brest-Nantes et Brest-Lorient... »

Février 1969 : Cette promesse est solennellement renouvelée à Quimper par le Général de Gaulle.

Septembre 1970 : A propos de FRANCE-ELEVAGE, le préfet du Morbihan déclare : « La loi de l'élevage par l'importance de cet outil de travail, il ne saurait être question de le laisser tomber... »

Novembre 1971 : Lors de son discours de Brest, le président Pompidou évoqua à l'exemple ruzé : « la reconversion des Forges d'Hennebont et le développement de Lorient... »



Chirac en Bretagne : à l'école parmi les notables (Châteaulin). Bien moins avec les ouvriers (Châteaubert et Lorient).

tagne n'ont de sens que dans la mesure où ils s'inscrivent dans la politique économique globale de la France.

A Rennes : une langue de culture régionale ne peut être étudiée comme un langage étranger, sinon nous irons à l'encontre de la nécessité de développement économique.

En clair, cela signifie que le développement (économique et culturel) de la Bretagne ne sera assuré que s'il n'entre pas en contradiction avec celui du reste du pays.

Ainsi se trouve implicitement confirmée par l'une des plus hautes autorités :

« l'interdépendance entre les aspects économiques, politiques et socio-culturels du problème breton... »

— la soumission indigne de la Bretagne aux intérêts supérieurs de l'Etat central, principal support du capitalisme en France ;

En un mot, se trouve confirmée la situation coloniale de la Bretagne.

Dans ce contexte, l'attitude de Chirac vis à vis de la langue bretonne, à l'exception mieux car nous ne pouvons pas que l'un des principes

(1) Ces chiffres ne concernent que les départements de la région programme.

Cheminier habilleur
35, rue Jean Jaurès, Rennes 44 147 41 c.p. 3508 12 Rennes
colin

ET S'IL Y AVAIT DU PÉTROLE EN MER D'IROISE ?

Un jour, vous avez trouvé un orne... (Text continues with a story about a discovery in the sea, mentioning a boat and a search for oil.)

CE QU'EN PENSENT LES BRETONS

En attendant nos résultats... (Text discusses public opinion in Brittany regarding oil exploration, mentioning a survey and the role of the State.)

des analyses de l'O.D.B. les trois... (Text continues the article, discussing the impact of oil on the Breton economy and the role of the State.)

OU IRONT LES MARINS-PÊCHEURS

La revue « BATEAUX » (la plus fort... (Text discusses the future of fishermen, mentioning the impact of oil and the need for adaptation.)

CHRONIQUE DES MARINS



OU IRONT LES MARINS-PÊCHEURS

La revue « BATEAUX » (la plus fort... (Text continues the article, discussing the future of fishermen and the impact of oil.)

LE PROBLÈME BRETON DE BREST A NANTES

MOR-BIHAN... BELLE-ÎLE... (Text discusses the economic and social issues in Brittany, from Morbihan to Belle-Île.)

CHRONIQUE RÉALISÉE CE MOIS AVEC LA PARTICIPATION DES SECTIONS U.D.B. D'URAY, BREST-LAMBALLEC, NANTES-ST-HUBERTIN, PLOUZARÉ-ST-HENRI, PAYS DE RENNE ET TRÉGUIER.

LE PROBLÈME BRETON DE BREST A NANTES

MOR-BIHAN... BELLE-ÎLE... (Text continues the article, discussing the economic and social issues in Brittany.)

COTES-DU-NORD

MATIGNON... CONTRE LES CUMULS DE TERRE... (Text discusses land issues in the Côtes-du-Nord region.)

FINISTÈRE

BREST

REINFORCEMENT DU SYNDICALISME CHEZ TRANSCOEN... (Text discusses union issues in Brest.)

ILLE-ET-VILAINE

DINARD... LES MARINS-PÊCHEURS EN BUTTE À LA REPRESSION... (Text discusses fishing issues in Dinard.)

LOIRE-ATLANTIQUE

PAYS DE RETZ

LE SCANDALE DU PONT DE SAINT-NAZAIRE ET AUTRES PERSPECTIVES DE BRIGANDAGE... (Text discusses the scandal of the Saint-Nazaire bridge.)

FRANCE 140

Un pont qui coûtera cher aux travailleurs mais qui l'État français sait utiliser pour ses desseins... (Text discusses the cost and impact of the bridge.)

CONTE...

Il était une fois une minorité linguistique de 500 000 personnes qui vivaient parmi trois millions d'habitants qui parlaient une autre langue de grande puissance et de grande renommée, 500 000 parmi les plus pauvres, dépossédés d'une langue et d'une tradition originales et malheureusement oubliées par le radio, la télévision, l'école et tout le reste. Le bon Roi Glanmor leur envoya des attaches culturelles, des ministres de l'argent et même 1 200 enseignants. Le Ministre Haby les visita et vint devant les autorités de la Louisiane - donc - les vertus du bilinguisme.

500 000 bilinguistes et 500 000 autres Bretons qui comprennent cet ultime furent remplis d'espoir et d'émotion. Enfin, eux aussi auraient des écoles, des enseignants, une radio et même une télévision dans leur langue, bref une semblable faveur d'un souverain et magnanime. Tous applaudirent le bon Ministre Haby, quand celui-ci leur déclara: « Je n'ai trouvé nulle part une réponse à ce problème du bilinguisme reposant sur un grand principe de langage d'un autre âge et d'une autre contrée: les Bretons obtiennent pourtant au bon ministre qui leur demandait de ne parler qu'une seule langue: tous se mirent à ne parler que le breton. Ainsi commença en l'an de grâce 1978 ce que l'on appela plus tard la « Réforme Haby ».

J.J.M.

Petites Annonces

« Nos signatures que ces annonces sont... »

Signé par sept partis de 6 pays

La Déclaration de Brest

« ... »

DEMANDES D'EMPLOI

AGENCE IMMOBILIÈRE JACQUES GUEGUEN

HEBRAÏQUE??



Le bon, patron de chez... »

Samedi 21 février • Salle du Stella BREST

FEST-NOS avec Kanerien Brasparz Monnat et Péron Bleiz-Ruz

LE PLUS GRAND CHOIX RÉGIONAL DE DISQUES ET CASSETTES



glenmor

ENFIN UN BARDE...

Glenmor au Québec

Pour la troisième fois en 4 ans, Glenmor est venu au Québec... »

« ... »

« ... »

« ... »



« ... »

« ... »

« ... »

« ... »

« ... »

« ... »

« ... »

« ... »

« ... »

« ... »

« ... »

« ... »

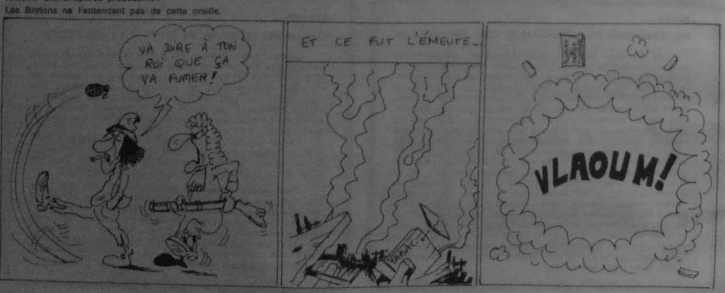
« ... »

« ... »

« ... »

« ... »

LA REVOLTE DES BONNETS ROUGES PAR NONO



(à suivre dans les prochains numéros du Peuple Breton)

« Dieu me damne... »

« si pour grimper les hauteurs... »

« qui fout rris les rates de la terre... »

« il ne faille tenir l'âne et le cœur... »

« du paysan que fut mon père... »

« Dieu me damne... »

« ... »

« ... »

« ... »

« ... »

« ... »

« ... »

« ... »

Les primés
GUYANE

Dans "La Voix des Travailleurs", organe de l'Union des Travailleurs guyanais, nous relevons cette importante déclaration signée par les organisations populaires représentatives du peuple guyanais :

« Les organisations ouvrières... »

« Considérant que le grave danger qui menace l'avenir de la GUYANE et de son identité... »

« Considérant que les Guyanais ont le droit de participer à l'élaboration de leur avenir... »

IRLANDE : SOCIALISME ET LIBERATION NATIONALE

Le Sinn Féin a tenu à Dublin en janvier son 70^e Ard Fheis (Congrès annuel) et notre parti était représenté. C'est pour nous l'occasion de faire le point sur cette Irlande qui a connu l'une des plus longues luttes de libération de ce monde et qui est toujours divisée, territorialement, déclarée par ses dirigeants, à tort ou à raison, comme un pays sans avenir.

UNE INDEPENDANCE BION

Le Mouvement Républicain Irlandais remonte à la fin du 19^e siècle. Il est le fruit de notre culture sans cesse enrichie par les idées socialistes et le mouvement ouvrier international et qui ne cesse pas de libérer nationale sans abandonner son action culturelle sans abandonner la culture catholique. L'impérialisme britannique a été le principal ennemi du mouvement républicain irlandais et de la classe ouvrière. Au premier rang des dirigeants, nous citons James Connolly, héros de la répression de l'insurrection de 1916 et l'un des plus grands leaders de notre pays comme une approbation victorieuse au force de l'insurrection et d'indépendance de la GUYANE qui met en route le gouvernement colonialiste français.

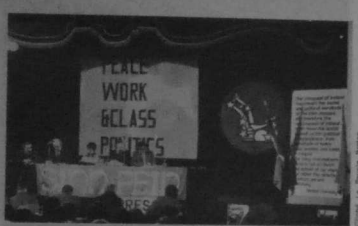


Photo de P. P. P.

Interprétant les allures coupables de tous les élus de notre pays comme une approbation victorieuse au force de l'insurrection et d'indépendance de la GUYANE qui met en route le gouvernement colonialiste français.

Rappelant la « Déclaration sur l'Unité de l'Indépendance aux pays et aux peuples coloniaux » des Nations-Unies du 14 Janvier 1960.

Proclamant la nécessité de mettre rapidement et inconditionnellement fin au colonialisme français en GUYANE sous toutes ses formes et dans toutes ses manifestations.

A cette fin notamment :

— Condamnant sans appel le plan STERN de colonisation qui vise à rogner la population guyanaise, puis la faire disparaître sous une masse d'immigrants français.

— S'opposant à la distribution systématique et massive des terres, au détriment des Guyanais qui n'en possèdent pas et ne peuvent en obtenir, nos progrès Communistes s'efforcent en étant dépourvus.

— Dénonçant cette politique de génocide, anarchique et rétrograde du plus pur style colonial du 19^e siècle qui viole ostensiblement les principes les plus élémentaires de la dignité humaine et qui est un défi cynique jeté à l'esprit de décolonisation de notre temps et à l'opinion mondiale tout entière.

— Appelant les forces démocratiques, les anticolonialistes, les gouvernements progressistes épris de justice et de paix, à se joindre aux efforts du Peuple Guyanais pour dénoncer et mettre en échec cette tentative raciste de la dernière heure d'un gouvernement colonial aux abois qui tente d'éliminer la volonté indélébile de libération nationale du Peuple Guyanais.

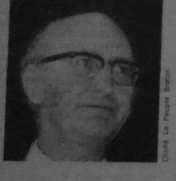
Le 70^e congrès conclut dans une atmosphère de confiance et de confiance de trouver une organisation efficace. Au contraire, une assemblée de plus de 500 délégués de toute l'Irlande, un débat de haute tenue, démocratique et occupé, laissant l'impression d'un parti unifié et passant. Les thèmes abordés (questions économiques, coopération, socialisme, etc.) ont été traités par les membres anglo-américains avec la compétence active des dirigeants locaux, dont certains, dont des femmes, ont contribué à la réussite de ce congrès. La manifestation, qui a été le point de départ d'un mouvement de libération nationale, a été résolue à mener à travers la lutte de libération nationale, une véritable politique de classe au service des travailleurs irlandais.

« Mais au sein du mouvement, des éléments ultra-catholiques et réactionnaires s'opposent à la nouvelle ligne. Venant du Congrès, ils s'opposent sur des questions liées par la droite au pouvoir à Dublin pour fonder en 1969 leur propre parti, le « Provo » ou « Provo », avec sa branche militaire, l'I.R.A. (Irish Republican Army) ou « Provo » lancent un campagne terroriste en Irlande du Nord et se

« Les relations internationales du Sinn Féin »

Elles ont augmenté considérablement au cours des trois dernières années, comme le montre le nombre de messages lus à ce Congrès. Nous les développons à la fois pour former nos militants aux véritables principes de la lutte et les buts réels de l'impérialisme britannique et pour apporter notre aide aux peuples luttant contre des impérialismes commensuraux. Dans cette optique, nous lient avec les peuples de Bretagne, Catalogne, Grèce, Pays-Bas, etc. et nous nous efforçons de leur faire connaître la situation irlandaise. Mais nous pensons que des contacts multiples et fréquents avec l'I.R.A. et le peuple breton ont apporté pour nous comme pour le peuple breton, une véritable politique de classe au service des travailleurs irlandais.

Thomas McGIOLLA, Président du SINN FEIN



« La priorité dans la situation actuelle »

A ce congrès, nous avons mis l'accent sur le point. C'est notre objectif pour un mouvement républicain. Mais ce n'est pas un point de vue qui nous empêche de nous joindre à la lutte pour la paix avec l'impérialisme britannique et les monopoles capitalistes que nous réclamons, c'est une paix entre les travailleurs irrésistiblement divisés sur une base religieuse. Toute la lutte est dévouée dans le cadre de la lutte pour la paix et la justice.

« La BIGORNE Discotheque CONCARNEAU »



COURRIER DES LECTEURS

TROP JEUNE POUR MURLER ?

« Lecteur depuis quelque temps du "Peuple Breton", je désireais en proposer plus sur le journal et l'I.U.O. Précisément, ayant 18 ans au moment de ma lecture, je voudrais savoir s'il existe dans votre parti des sections de jeunes de mon âge, le genre que le mouvement des militants de l'I.U.O. doit commencer assez jeune. »

Y. Bally, Nantes

A 18 ans on peut faire son métier à l'I.U.O. Mais il n'y a pas de section pour cela, il y a les Jeunes Démocratiques Bretons et leur journal "You" (lire à l'Y. Saint, Le Peuple Breton) qui est un journal et cause pour les Provo !

DESAPPROBATION

L'éditorial du n° 146 de votre journal m'a été envoyé. Au sujet de la "pénurie d'organes", j'ai vu que vous faites un bon procès d'intention à l'« Appropriation générale ». C'est de vouloir prendre la risque d'être abasourdi de voir les conséquences. Je considère que le régime que vous présentez est très dangereux pour un pays, ce sont les faiseurs à base de mensonge qui vous ont fait connaître comme des martyrs. La justice doit donc être faite, on ne peut l'apprécier.

Sans partager la ligne de vue du gouvernement actuel, je ne partage pas non plus la mauvaise foi de l'I.U.O. lorsqu'elle écrit que « Girard révoque le vote de M. de Maréchal, de Barank, de Franco... Un peu de pudeur ! ne comparez pas un pays libre avec une dictature, quelle soit de droite ou de gauche... »

Tout acte de terrorisme contre des biens publics ou privés, contre des personnes physiques ou morales, qui soient les familles politiques, auxquelles elles appartiennent, est inadmissible. La justice doit être rendue à tous et c'est tout ce que nous devons attendre d'un parti politique quelconque, ou non...

Votre engagement dans une politique de solidarité envers tous les Bretons emprisonnés ne fait aucune distinction entre ceux qui peuvent être libérés, et ceux qui sont innocents. Le breton c'est celui de mauvais goût...

Le peuple est seul juge par les élections... le vote ne bon sens du peuple breton qui ne sera pas dupé aux prochaines élections si vous persistez dans cette voie.

Je vous prie d'agréer l'assurance de mes sentiments socialistes, respectueux de toutes les opinions, comme je tiens au respect de mes convictions.

E. Amic, Brest

« Voilà un an que je lis votre journal et j'ai voulu avant de m'abonner, m'assurer qu'il ne me laisserait pas comme tant d'autres. Eh ! non, vous avez ga-

LIVRES NEUFS & ANCIENS
Librairie Bretonne
Spécialité GUYANNAISE EN LANGUE BRETONNE
G. GIRAUDON
N° 34-36
30, rue de Valenciennes, 22305 Landerneau

LA I.O.C. ET LES MANIFESTATIONS

Je suis d'accord avec votre analyse sur les motivations du n° 146. Mais que vient à faire cette photo d'une manifestation de la I.O.C. avec les communistes ? Manifestation des jeunes contre le chômage ? Une conscience bretonne qui, loin d'abandonner les Bretons en lutte, se frotte pour prouver la faiblesse d'un gouvernement capitaliste incapable de résoudre les problèmes économiques et sociaux en général, et plus particulièrement ceux spécifiques aux peuples périphériques de l'hexagone. En fait, les droits légitimes de ces peuples ne pourront être reconnus que dans un cadre socialiste. C'est pourquoi il nous faut lutter pour le socialisme tout en n'oubliant pas que nous sommes des périphériques voulant vivre décemment, sans être contraints à l'éveil...

Camarades, n'oubliez pas que les seuls représentants de la classe ouvrière, ce sont d'abord les organisations syndicales des travailleurs, et non point ces organisations d'inspiration religieuse qui, malgré leur infiltration dans le monde ouvrier, restent toujours en dehors de la lutte des classes.

D. Dupont, Nantes

ET TOUJOURS LE SOUTIEN AUX EMPRISONNES

Le Cercle breton de Chateaubriant

LE P'TIT BAR
Chez Pierrot
Sur le Pont de Rohan
LANDERNEAU
Logons de musique instruments de musique et partitions
VANNES - MUSIQUE
P. L'ÉCLAIR
10, rue Maréchal Galtier, 56000 VANNES
L'ancien et fidèle

CAFE DES MOUETTES
GUINNES A LA PRESSE
PORT DE COMMERCE
BREST - Tél. 44-33-21
L'ancien et fidèle

CLASSIQUE Votre disquette à BREST
disco
POP JAZZ FOLK
39, rue Jean-Jaures - BREST
DISQUES BRETONS ET CELTIQUES

BAR LE TRISKELL
Place Guévin - BREST
44.58.55
Guépin à la presse

ABONNEZ-VOUS LE PEUPLE BRETON
Boite Postale 304 - 29273 BREST CEDEX
NOM PRÉNOM
ADRESSE
Envoyez un abonnement ordinaire de 30 F (11) de 6 mois à 30 F (11) de 12 mois à 54 F (11) de 24 mois à 96 F (11)
A partir de 10 F (11)
L'abonnement se règlera par chèque postal (11) ou mandat (11)
C.C.P. RENNES 2365-76

ABONNEZ-VOUS POBL VREIZH
en langue bretonne
NOM PRÉNOM
ADRESSE
Envoyez un abonnement ordinaire de 30 F (11) de 6 mois à 30 F (11) de 12 mois à 54 F (11) de 24 mois à 96 F (11)
A partir de 10 F (11)
L'abonnement se règlera par chèque postal (11) ou mandat (11)
C.C.P. RENNES 2746-79

LE PEUPLE BRETON

Aujourd'hui, être libre c'est être informé

« La meilleure garantie de soutien que nous puissions donner aux peuples opprimés est le fait que nous pouvons nous-mêmes nous libérer. »



Le Peuple Breton

SOMMAIRE

PAGE 2
L'UDB AUX
CANTONALES

PAGE 5
CHIFFRES POUR
UN COMBAT

PAGE 5
LORIENT-SOGEMAT
LES PIRATES A
L'ŒUVRE

PAGE 6
LA SOLIDARITÉ
BRETONNE

PAGE 7
ROSPORDEN-
DONVAL, L'USINE
AUX TRAVAILLEURS

PAGE 10
ET S'IL Y AVAIT DU
PÉTROLE

PAGE 10
CHRONIQUE DES
MARINS

PAGE 11
LE PROBLÈME
BRETON DE BREST
A NANTES

PAGE 15
COURRIER
DES LECTEURS

EXCLUSIF:

Une déclaration de CATHAL GOULDING chef d'état major de l'IRA [OFFICIELLE]

Notre lutte, en Irlande, est une lutte pour notre libération nationale et pour la justice sociale. Nous ne pouvons espérer établir notre indépendance nationale et notre indépendance sociale sans nous trouver engagés dans la révolution internationale. Notre lutte, ici en Irlande, est, par exemple, la lutte des Bretons, la lutte de la classe ouvrière anglaise, la lutte de la classe ouvrière au Pays de Galles et en Ecosse ; c'est la lutte de la classe ouvrière dans tous les pays capitalistes du monde.

Nous considérons la lutte de libération nationale que nous menons ici comme un simple moyen au service d'une fin. Ce moyen consiste à établir notre contrôle

sur notre pays et, grâce à ce contrôle, à promouvoir l'émancipation des classes asservies en Irlande, en premier lieu la classe ouvrière, et à éliminer le sectarisme. Alors, nous pourrions avancer et nous engager dans la lutte pour la paix et la justice internationales, c'est-à-dire la lutte pour l'émancipation de l'humanité dans le monde entier. Nous pensons que le meilleur moyen pour nous en Irlande, d'aider les peuples asservis en Europe, en Afrique, en Asie ou en Amérique, est d'établir notre propre indépendance nationale et de là nous engager dans la lutte pour l'émancipation de l'humanité ailleurs.

Beaucoup de gens en Irlande nous ont reproché de n'être pas assez actifs à propos de la lutte du peuple vietnamien contre les

fantoches et les forces américaines d'occupation au Sud-Vietnam, ou contre les fantoches et les forces d'occupations américaines en Corée du Sud, mais je pense que pour nous la manière appropriée d'aider le peuple du Sud-Vietnam, ou de Corée du Sud, ou d'Angola, ou les Bretons contre la domination de leur pays par l'Etat capitaliste français est de nous mettre d'abord en état de contrôler notre propre pays et de pouvoir les soutenir. Cela ne veut pas dire que nous devons rester silencieux sur une injustice où que ce soit dans le monde ; cela veut dire que nous devons donner notre appui, mais le seul appui qui puisse être donné pour le moment est un appui pour ainsi dire moral. Nous avons ici en Irlande une lutte difficile et nous devons faire face aux gens de l'I.R.A. provisoire, qui sont une organisation ultra-nationaliste et semi-fasciste, prête à accepter la libération nationale comme une fin en soi, sans remettre en cause le système capitaliste imposé par l'impérialisme britannique. Mais notre conception de la lutte de libération nationale est qu'il s'agit simplement d'une méthode ou d'un moyen de prendre le pouvoir dans un pays, dans lequel vous allez plus loin et réalisez l'émancipation de la classe ouvrière. Ayant fait cela, vous allez plus loin encore et vous vous engagez dans la lutte de toute l'humanité.

Le combat du peuple breton pour sa propre émancipation, celui des Basques ou celui des peuples dominés en Europe, en Afrique, en Asie, en Amérique ou ailleurs est notre lutte et notre lutte est leur lutte. Et la seule garantie de soutien que nous puissions leur donner est le fait que nous pouvons nous-mêmes réussir, comme la seule garantie de soutien qu'ils puissent nous donner est la garantie qu'ils peuvent réussir.

Cathal Goulding,

Déclaration faite au délégué de l'U.D.B. au 70ème Ard Fhais (con-gès) du Sinn Fein.

Dublin, le 17 janvier 1975.



« Nous devons faire face aux Provos, une organisation ultra-nationaliste et semi-fasciste ».

ECLAS

Composition mécanique - Lorient
Imprimerie Cornouaillaise - Guémené
Publication inscrite à la C.F.P.A.P. N° 41.387
Tirage 5.300 ex. - Dépôt légal : 1^{er} trimestre
Directeur de la publication : R. Legeon